

YERMA

Federico Garcia Lorca

Cie Après le Déluge

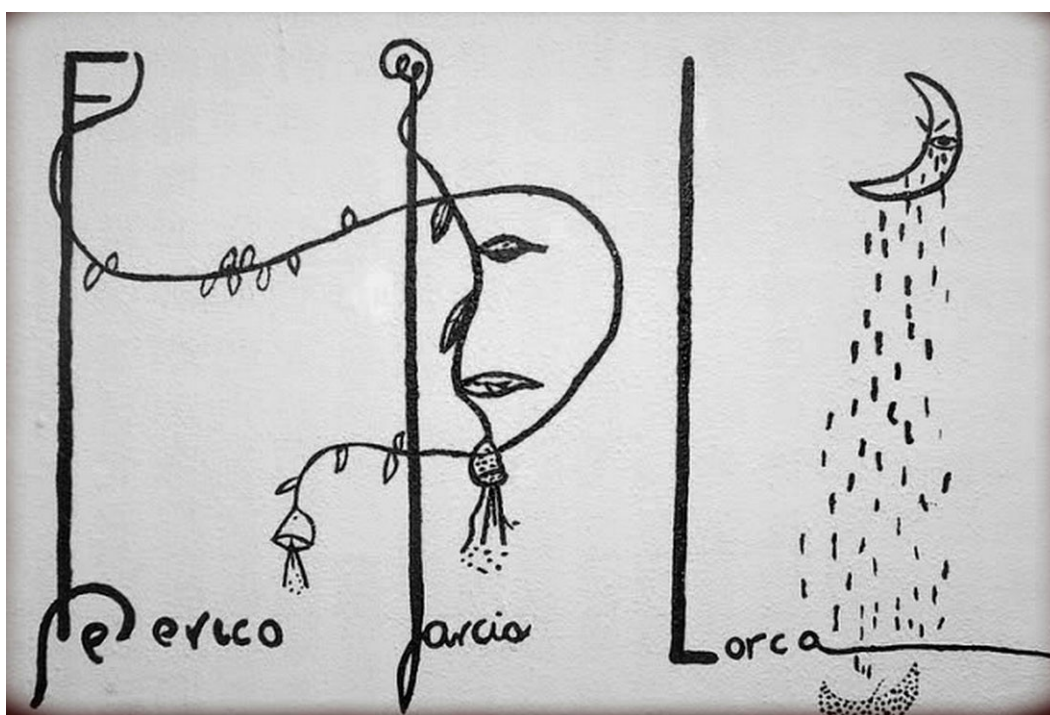
mise en scène de Willy Play

Charlotte Hurst

Yerma
(la pièce)

L'histoire racontée dans *Yerma* est simple et aride, à l'image des paysages au sein desquels elle se déroule. Un jeune couple, Yerma et Juan, marié depuis 2 ans, un village fermé de l'Andalousie et un monde patriarcal comme unique horizon... et la non-présence d'enfant.

« Chaque femme a du sang pour quatre ou cinq enfants et quand elle n'en a pas, il tourne en poison, comme va tourner le mien. »



Signature-dessin de Garcia Lorca

Yerma n'a pas choisi son mari, mais elle s'est offerte à lui, comme son destin le lui imposait. Elle s'est enfermée dans la maison de son mari et n'a plus regardé que lui, comme son destin le lui imposait. Mais son mari ne lui a rien donné en retour, plus préoccupé par l'état de ses champs et des commérages que par son foyer. Au bout de 2 ans de mariage, Yerma reste sans enfant, autant dire sans légitimité, sans place de la communauté, sans possibilité d'avenir

« A la campagne, une femme qui n'a pas d'enfant est aussi utile qu'une poignée d'épines »

La dramaturgie de la pièce se déchaîne avec l'obsession de Yerma pour sa non-fécondité, elle-même alimentée par l'indifférence passive de Juan. La chaleur sèche de l'Andalousie, les ragots d'une communauté imperméable au dehors, la rigueur des traditions ancestrales ajoutent à la tragédie qui explose en lambeau dans un cri à la fois douloureux et libérateur, définitif.

Yerma

(note d'intention)

Le théâtre de Garcia Lorca

L'oeuvre de Federico Garcia Lorca n'est pas distincte de la vie du poète. *Yerma* (1934) est la seconde pièce du triptyque qui clôture l'oeuvre (et la vie) de Garcia Lorca, entre *Noces de Sang* (1933) et *La Maison de Bernarda Alba* (1936).

Après l'époque « madrilène » et l'époque « new-yorkaise », Lorca revient sur les lieux et les ambiances de son enfance pour écrire sa trilogie de théâtre dit « rural ».

« *Yerma c'est Federico, c'est la tragédie de Federico* » aurait dit La Argentinita, danseuse, amie de Lorca.

Appréhender le théâtre de Lorca c'est avant tout, garder à l'esprit les contradictions assumées de celui qui se définissait comme *catholique, communiste, anarchiste, traditionaliste et monarchiste*.

Tirailé en permanence entre respect, compréhension des traditions et élan progressiste et moderniste, le théâtre de Lorca s'enfonce au plus profond du quotidien dépouillé voire quasiment ascétique du monde rural andalou afin d'en extraire des drames à la portée universelle, le tout sublimé par une écriture à la fois poétique, minimaliste et essentielle.

La mise en scène

Comme toutes les grandes pièces, *Yerma*, sous couvert d'une histoire rudimentaire, révèle des enjeux beaucoup plus épais. Ne serait-ce que dans le nom du personnage principal qui donne son titre à la pièce, Yerma, invention poétique de l'auteur issu de Yermo, mot masculin qui désigne une lande désertique.

La condition de la femme bien entendu, qui ne saurait être ici réduite à sa vision socio-culturelle, c'est la place même de la Femme dans le monde (*sans contrainte de lieu et de de temps*) qui est exposée sous les traits de la sèche Yerma.

L'Homme face à son destin est un des autres aspects qui se dégage de *Yerma*, et plus particulièrement l'incapacité à être ce que l'on devrait être, ce que la société attend de nous. Avoir des enfants c'est le seul rôle distribué aux femmes, il n'en est pas prévu d'autre pour elles, Yerma n'a pas d'enfant, elle se donne pourtant à son mari, elle est en bonne santé, lui aussi, la seule raison donner à cette « *stérilité* » est finalement la destinée obligatoire d'avoir des enfants.

Et comment ne pas voir – en filigrane à ce drame rural – une symbolique des *grands damnés de la terre* si chers au Lorca de cette époque là, qu'il s'agisse des prolétaires, des paysans, des femmes, des homosexuels. Tous ces individus enfermés dans des catégories, des traditions, des tabous, des murs et des frustrations.

Yerma c'est le cri de révolte qui embrasa l'Europe des années 30 et qui allait scinder le continent pour quelques décennies entre communistes et impérialistes.

Sans se laisser enfermer par un situationnisme andalou du début du 20ème siècle nous avons choisi de situer notre mise en scène dans un contexte rugueux, aride et rouge, lacéré de fulgurances blanches et dégagé de toute temporalité, semblable à l'écriture du poète assassiné et dépouillé d'un folklore qui pourrait devenir parfois encombrant.

Yerma

(côté technique)

Spectacle tout public (dès 13 ans)

Durée 1h15 environ

Espace scénique minimal : ouverture 7m – profondeur 4m – hauteur 3m

Adaptation en mise en scène : Willy Play

Distribution (en cours, en fonction du calendrier)

2 comédiens

2 comédiennes

Production : Cie Après le Déluge

(en recherche de partenaires)

Affiche : Charlotte Houot (www.charlottehouot.com)

Contact :

Cie Après le Déluge

06 05 80 41 10

contact@apresledeluge.com

www.apresledeluge.com

